Les lycéens à la découverte de la vie des journalistes réfugiés

Lundi, deux classes de seconde appartenant à l’option littéra- ture et société du lycée Gabriel-Fauré ont rencontré Kabir Hu- mayun. Cette action a été proposée par la Maison des journa- listes. L’opération, nommée « Renvoyé spécial », a pour but de faire connaître les condi- tions de travail et de vie des journalistes réfugiés. Pour cela, trois séances ont été consacrées à cette venue. Les élèves ont été répartis en plusieurs groupes pour effectuer des recherches sur différents thèmes qui ont été présentés sous forme d’exposés à Kabir Hu- mayun. Les exposés concernaient le Bangladesh (localisa- tion, démographie…). D’autres élèves ont travaillé sur les ques- tions à poser au journaliste. La matinée a débuté par un mo- ment d’accueil, puis les exposés concernant son pays ont été prés- entés. Ensuite a eu lieu l’intervi- ew du journaliste, un groupe rendit des notes et des photos pour aider à la rédaction des ar- ticles. Ce fut un moment émouvant car son histoire est très touchante.

Avant le départ du journaliste, élèves et professeurs ont posé avec lui dans le couloir de l’école.

« J’ai été emprisonné à deux reprises »

Kabir Hu- mayun, un journaliste bangladé- sien réfugié en France depuis plusieurs années, a répondu aux questions des élèves du lycée Gab- riel-Fauré.


Pourquoi avez-vous quitté le Bangladesh et dans quelles conditions ? Il s’agissait d’une question de vie ou de mort. Au Bangladesh, il n’y a pas de réelle démocratie. Mon travail consistait à écrire des articles qui dénonçaient l’injustice du gouvernement, ce qui ne m’était pas autorisé.

Quels genres d’obstacles avez-vous rencontré ? J’ai été emprisonné à deux re- prises. La première fois pendant une durée de deux ans et le deuxième fois pendant six mois (entre 2007 et 2008). Ma famille s’est aussi fait attaquer.

Le Bangladesh se situe au nord-est de l’Inde. Ce pays est dirigé par la première ministre Sheikh Hasina, appartenant à la Ligue Awami. Le Bangladesh est une république de type parlementaire. Il est né de la guerre des partitions du Pakistan en 1971. Sa superficie équivaut à celle de Midi-Pyrénées, sa population est d’environ 160 millions d’habitants, ce qui correspond à peu près à trois fois celle de la France. Son principal pro- blème est le changement climatique. Effectivement, le Bangladesh subit une submersion de 5 m, 15 % de son territoire sera recou- vert par l’eau et cela affectera 5 millions de personnes. Leur seule solution sera la migration.

Collin, Golas, Julien, Lora, Sonia, Oudane et Sara.